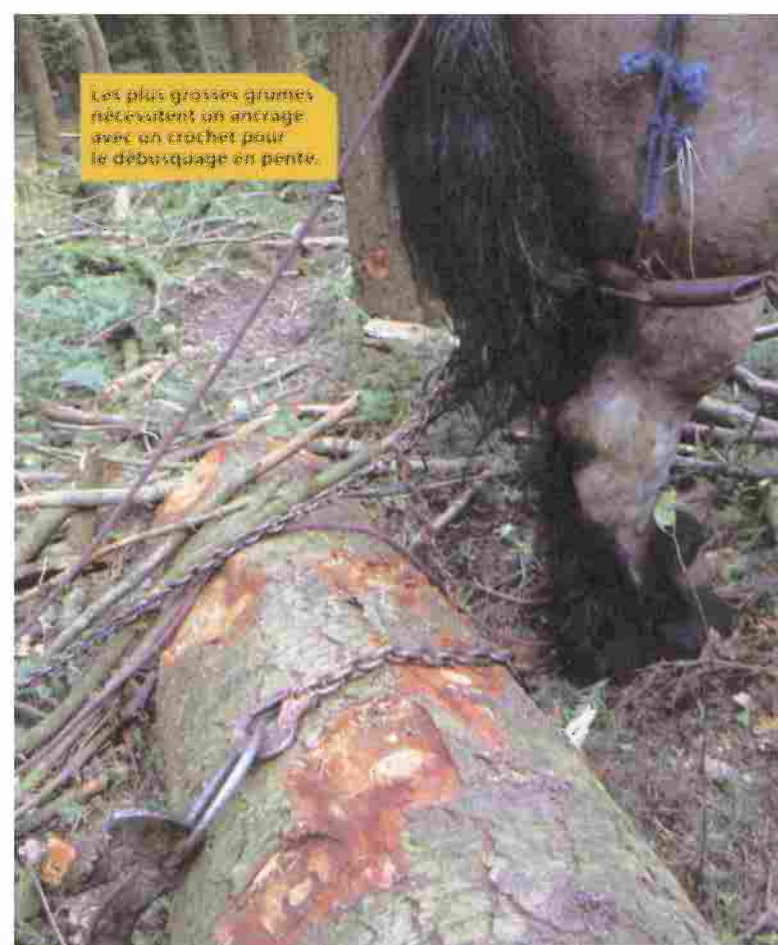


Les plus grosses grumes nécessitent un ancrage avec un crochet pour le débusquage en pente.



Sous les ordres d'Emilien, Olga arrête le débusquage des grumes sur la piste.



Double treuil avec une bobine en câble synthétique et l'autre en acier traditionnel.

Les frottements créent des zones de risques de rupture sur le câble synthétique.



ans, a un caractère plus calme. Emilien Zimmermann a travaillé avec Olga depuis février-mars 2008 avant de constituer cette paire de traits ardennais à l'automne de la même année. Auparavant, Emilien avait exer-

cé comme bûcheron à la tâche et s'est mis à son compte en janvier 2008 suite à sa formation en BPA "débardage par traction animale". Le jeune entrepreneur alterne chacun de ses deux

chevaux pour extraire à tour de rôle les petites grumes de cette forêt communale où le volume de l'arbre moyen exploité avoisine les 0,8 m³. Parfois, quelques gros bois se présentent, comme ce douglas

qui atteint le volume de 4 m³ : Emilien fait appel à ses deux chevaux pour pouvoir sortir une telle grume. "De plus, un crochet ancré dans le bois à coups de marteau permet de sécuriser l'opération pour

éviter que le bois ne glisse dans la pente", explique Emilien Zimmermann. Et de rajouter que "parfois, quelques gros bois doivent également être mouflés avec des poulies de renvoi". Sur ce chantier,

Anthony utilise surtout la grue de son débusqueur

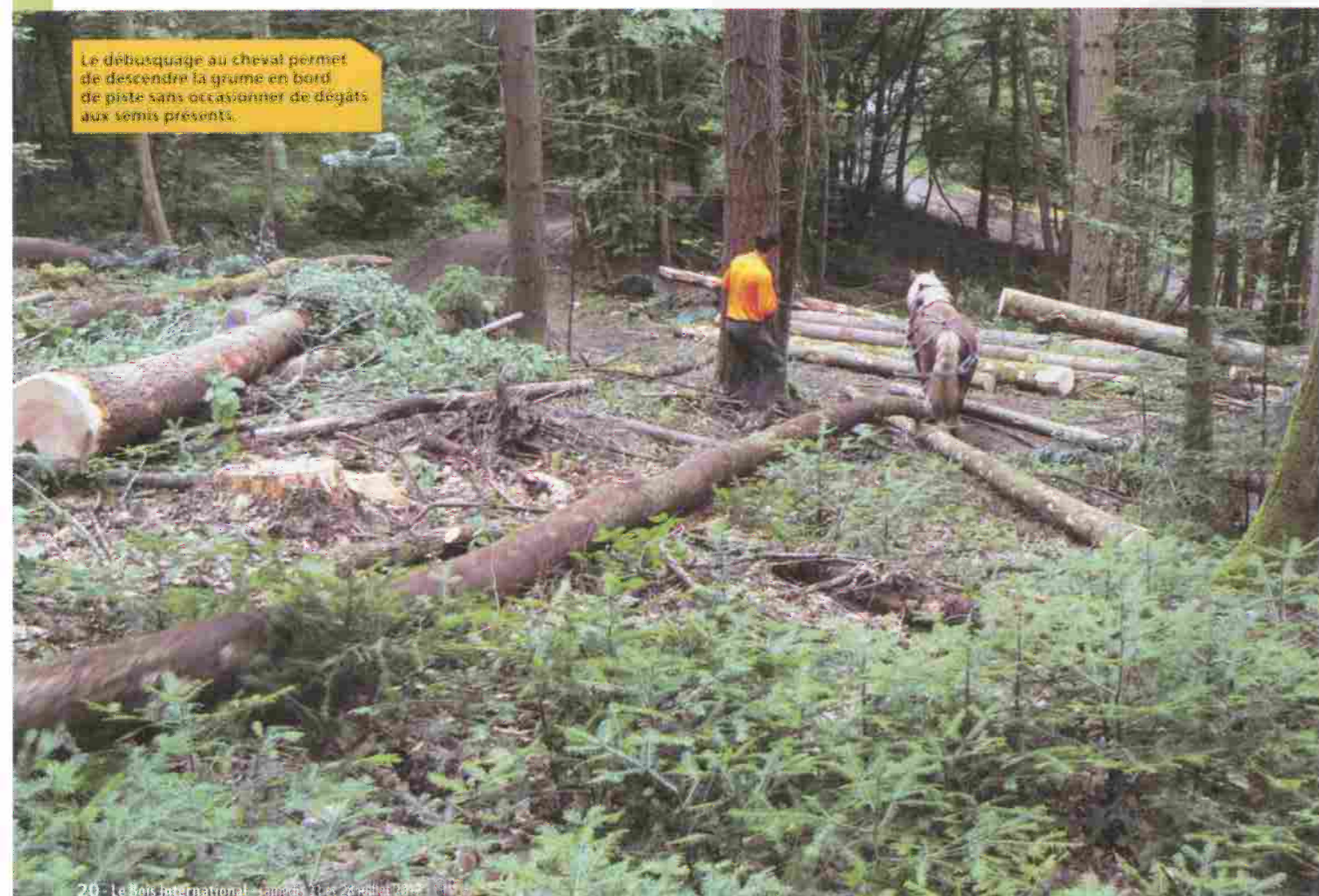
Une fois les bois descendus en bord de piste forestière, c'est le

skidder HSM 805 d'Anthony Dischgand qui prend le relais. Sur cette parcelle, Anthony utilise surtout la grue de son débusqueur pour acheminer les grumes jusqu'à la route forestière avec une longueur de traîne moyenne avoisinant 300 à 400 mètres. Le jeune débardeur s'est formé sur un skidder Franklin à câble avant que l'entreprise familiale Dischgand frères et fils n'investisse en avril 2009 dans ce modèle allemand. En plus de la grue, le HSM 805 est équipé d'un double treuil avec une bobine de 150 mètres en câble acier de 14 mm de diamètre et une seconde bobine en câble synthétique de 16 mm. Anthony avoue que le câble synthétique nécessite une manipulation particulière et délicate : "Il faut éviter au maximum les frottements lorsque le câble est tendu". Le jeune débardeur constate que "le câble synthétique a surtout tendance à casser dans les deux à trois premiers mètres". Dès lors, Anthony a plutôt tendance à réduire légèrement sa longueur de câble plutôt que de prendre le temps de réaliser une épissure pour une si faible longueur. A ce rythme, la longueur de câble synthétique se réduit de plus en plus au fil des utilisations... Pour le fonctionnement du double treuil, Anthony Dischgand apprécie de disposer d'une radiocommande intégrale HBC. L'ensemble de l'exploitation de cette parcelle de la forêt

communale de Guebwiller s'est réalisé en régie avec un coût d'exploitation de 35 €/m³ pour l'opération d'abattage et de débusquage au cheval alors que la reprise au skidder est facturée à 5 €/m³. "L'abattage doit être réalisé selon un cahier des charges spécifique pour permettre aux chevaux d'être plus opérationnels pour débusquer les grumes", explique Emilien Zimmermann. Son expérience passée dans le bûcheronnage manuel fait dire à Emilien qu'il reste "difficile de trouver des bûcherons capables de réaliser ce type d'abattage adapté à la traction animale". En tout état de cause, le jeune débardeur est fier de constater que le débusquage au cheval commence à être un peu plus demandé : "L'ONF de Meurthe-et-Moselle envisage de pouvoir proposer des chantiers permettant d'assurer un travail à l'année". C'est avec cette perspective de sécurité de l'emploi qu'Emilien Zimmermann souhaite monter sa paire de chevaux en gabarit et en puissance. Si, en 2008, il avait misé sur Olga et Quessy avoisinant chacune les 750 kg, il aimerait pouvoir progressivement compter sur deux chevaux de traits de 800 à 850 kg : "Un bon compromis pour remonter les pentes et garder une bonne traction sur le plat".

Dominique Seytre

Le débusquage au cheval permet de descendre la grume en bord de piste sans occasionner de dégâts aux semis présents.



Reprise avec la grue du skidder pour la vidange jusqu'à la route forestière.

